
**Grammaire pour enseigner ,
une nouvelle approche théorique et didactique,
C. Vargas.
Armand Colin, coll. Formation des enseignants,
IUFM, Professeurs des écoles, 1992.**

C. Tisset
IUFM de Versailles / Université Paris X – Nanterre

1. Facilité de consultation

Ce manuel est muni d'un index qui permettra au lecteur de trouver facilement les pages qui concernent le point de grammaire qu'il veut éclaircir.

Un certain nombre de termes ne correspondent pas aux connaissances des étudiants ou des enseignants du premier degré comme *phrase étendue*, phrase standard, phrase noyau, post-déterminant, etc. Ils ne trouveront rien à *proposition* ou *subordination* puisque les subordinées sont analysées dans les expansions nominales ou dans les compléments de verbe, ce qui est juste linguistiquement mais déroutant pour des lecteurs habitués à la grammaire scolaire.

2. Équilibre et cohérence du plan

Le plan adopté révèle une anomalie. L'auteur part de la phrase puis analyse les différentes formes de sujet, le verbe, les différents compléments pour terminer étrangement par *l'attribut* et *l'adverbe* : une fonction et une classe hétérogène sont regroupées sans raison. Cet ajout est pour le moins fâcheux d'autant que l'auteur a par ailleurs différencié les constituants essentiels du groupe verbal des compléments circonstanciels.

Dans la partie intitulé *Le sujet nominal*, l'auteur passe en revue les constituants du groupe nominal. Mais le groupe nominal peut apparaître dans d'autres fonctions que celle de sujet.

3. Définition et explication

Les définitions sont justes et les explications sont claires puisque C. Vargas a pris le parti très éclairant de séparer les points de vue sémantique, morpho-syntaxique et énonciatif.

On peut regretter une terminologie personnelle qui vient s'ajouter à la terminologie scolaire souvent mal maîtrisée par les candidats. Pourquoi les embarrasser avec les valences ? Pourquoi préférer *appositif* à *explicatif* communément employé ? Pourquoi

utiliser *compléments associés* ou *dissociés* plutôt que compléments de verbe vs compléments de phrase ? Le *sujet impersonnel* de l'école est tantôt appelé *pseudo-sujet* tantôt *crypto-sujet*. On pourrait ajouter de nombreux exemples.

4. Choix des exemples

Les exemples sont clairs, simples et empruntés aussi à la langue orale. L'enseignant est invité à ne pas avoir une approche normative et à utiliser également les énoncés des élèves prononcés dans la cour de récréation.

5. Conception des tableaux et des synthèses

Absents

6. Présence d'exercices

Tous les chapitres, à l'exception du dernier sont accompagnés d'exercices demandant des manipulations pour analyser. On trouve également l'analyse d'une séquence sur les compléments. Cette partie devrait être plus étoffée parce qu'elle conditionne la maîtrise des concepts chez le lecteur.

7. Limites

La subordination n'est pas analysée en soi mais intégrée aux chapitres concernant l'expansion nominale ou l'expansion verbale. De ce fait, certaines difficultés sont simplement évoquées comme la parataxe ou passées sous silence comme la subordination par adjonction et non par enchâssement.

L'analyse énonciative des adverbes n'est pas faite.

8. Erreurs

L'emploi de valence, dont nous n'approuvons pas par ailleurs l'emploi dans un ouvrage de vulgarisation, est erroné. Lucien Tesnière l'employait pour tous les actants entraînés par le procès du verbe y compris le sujet qui est l'actant I. C. Vargas ne l'emploie que comme synonyme de compléments de verbe.

9. Adéquation au public

Ce livre est très intéressant pour des étudiants maîtrisant la syntaxe basique et sa terminologie. Il est bien trop difficile pour le public hétérogène de PE qui vivent essentiellement sur leurs souvenirs datant du collège. L'inflation terminologique, qui a parfois sa raison d'être et qui permet de bien clarifier, par exemple, les différences entre les compléments essentiels, est peu accessible pour ces étudiants et ne respecta pas d'autre part la nomenclature grammaticale. Il aurait mieux valu montrer l'inadéquation de la terminologie scolaire connue des lecteurs et s'en tenir à des manipulations montrant les différences.

10. Avis

Livre trop difficile d'accès pour les PE mais source d'exemples pour les PIUMF. Deux lacunes importantes :

- rien sur le rapport entre les activités grammaticales et la production d'écrits ;
- rien sur la didactique de la grammaire en dehors d'objectifs généraux qui tournent aux vœux pieux.